

'Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure'

Sg 6,12-16 ; Ps 62s ; 1 Th 4,13-18 ; Mt 25,1-13

Nous voilà une fois de plus plongés dans le monde des paraboles ! Un peu surprenante, celle que nous avons entendue, et même pleine d'incohérences : des amies qui ne s'entraident pas (bien peu généreuses celles qui ne veulent pas partager leur huile), un époux sans épouse, une arrivée au milieu de la nuit, des portes bien fermées et ce Seigneur qui surgit de nulle part !

Aucun mariage même à l'époque de Jésus ne correspond à cette description... Il s'agit donc bien d'une allégorie et non d'un événement concret. L'époux, c'est le Christ, la salle de noces, c'est le lieu de la rencontre avec Dieu, et les jeunes filles, ce sont les croyant.e.s qui attendent cette rencontre sans savoir quand elle aura lieu.

Et il y a cette huile dont l'absence empêche de rentrer dans la salle des noces, cette huile qui permet à la lumière de briller dans le noir.

Or, la lumière, dans la Bible, a deux sources : la sagesse et la Parole de Dieu... Il s'agit pour ces jeunes filles, donc pour les croyants de faire provision de sagesse et/ou de la parole de Dieu pour pouvoir accéder au repas de noces quand l'événement adviendra (pas nécessairement à la fin des temps !)... Si la Sagesse et la Parole de Dieu peuvent être considérées comme des provisions, elles ne sont des biens ni consommables ni partageables ; reçues, elles transforment le cœur des croyants qui peuvent y donner accès par leur manière de vivre, mais pas les partager comme on le ferait avec un gâteau ou quelque autre aliment...

Que provoque l'accueil de la Parole de Dieu, de la Sagesse ? Pour les anciens, la Sagesse est un art de vivre qui consiste à s'ajuster à l'ordre du monde, celui que le Créateur a instauré dans sa bienveillance et sa générosité (dit la Bible) et dont il a confié la garde à l'être humain.

Il suffit de regarder comment fonctionne la société de consommation où nous vivons et ce qu'elle promeut comme normes de comportement pour voir ce que la sagesse n'est pas.

C'est ainsi, comme le remarque ce libraire, que depuis plusieurs années, les ouvrages ésotériques prolifèrent... ce sont les 'nouvelles spiritualités' d'aujourd'hui, mais permettent-elles vraiment d'éclairer le quotidien de nos contemporains ? Avec ces ouvrages auxquels s'ajoutent divers objets tels des tarots et autres oracles, le sujet (nous dit ce libraire) cherche à acquérir des connaissances pour mieux vivre, voire être plus performant. En ce domaine, on ne veut obéir qu'à une seule règle, celle qu'on se fixe. le sujet décide seul de la manière dont il doit pratiquer sa croyance. Vous comprenez que les adeptes de la société de consommation s'y retrouvent... Ainsi, contrairement à la foi (phénomène social parce que partagé par beaucoup), ici, le rapport au spirituel est purement individuel et ne concerne que celui qui le pratique et qui peut alors assembler des croyances qui sont parfois en totale contradiction.

La question posée par cette parabole est encore pertinente pour aujourd'hui : quelle huile mettons-nous dans nos lampes pour qu'elles nous éclairent ? Les ersatz que sont ces nouvelles spiritualités séduisantes, mais peu nourrissantes, ou alors cette huile pour laquelle un long temps préalable a été nécessaire avant de la presser, comme l'ont été, pour les croyants, la Parole de Dieu, et pour beaucoup d'autres la sagesse issue de grands courants de pensée philosophiques ou religieux...

Oui, veillons à bien choisir notre huile pour nous préparer aux rencontres ou autres événements inattendus qui peuvent advenir tout au long d'une vie. Ce sera pour nous une Bonne Nouvelle si nous savons alors les affronter sereinement et paisiblement.